

Dossier pédagogique :

et lavis



André Marfaing, Peintures et Lavis

Exposition au musée des beaux-arts de Carcassonne du 23 juin au 23 septembre 2017

● Biographie :

1925 : ● Naissance le 11 décembre à Toulouse, où ses parents tiennent une boutique de mode spécialisée dans les chapeaux après avoir été fonctionnaires des Postes à Paris.

De 1944 à 1948 : ● Dessins au fusain des antiques dans l'atelier du sculpteur Vivent ; fréquente les cours du peintre Maurice Mélat. ● Obtient sa licence en droit. ● Devient membre associé de la Société des artistes méridionaux qui organise des expositions collectives à Toulouse.

En 1949 : ● Première exposition de groupe avec Biol, Chochard, Fauché, Igon, Jousselin, et Fachard. ● Décide de se consacrer à la peinture et part s'installer à Paris, en compagnie de Jousselin et Igon.

1950-1951 : ● Fait la connaissance de nombreux artistes : Léger, Manessier, Borès, Schneider...

1952 : ● Passe de la figuration à la non-figuration. ● Fait la connaissance de Pierre Soulages, qui remarque sa toile exposée aux « Surindépendants ». ● Vend sa première toile abstraite.

1953 : ● Passage de la non-figuration à l'abstraction.

1954-55 : ● Rencontre Carrade, Debré, Messagier...

1959 : ● Premières peintures au liant vinyle et premières gravures.

1960 : ● Réalisation de sa première lithographie en couleur avec Peter Bramsen.

1961 : ● Première exposition personnelle de gravures. ● Participation à l'exposition « Lyrisme et abstraction » aux côtés de Manessier, Poliakoff, Messagier, Guittet, à l'occasion de la publication du livre de Pierre Restany. ● Première exposition à l'étranger.

1962 : ● Participation à la Biennale internationale de Venise. Achat de la toile *Janvier 61-2* par l'État. ● Aménage dans sa maison à Saint-Jean-de-Luz un atelier qu'il surnomme "mon garage à peindre", dans lequel il peindra tous les étés jusqu'en 1986.

1963 : ● Exposition personnelle à Copenhague.

1964 : ● Attribution de La toile *Janvier 61-2* par le Musée d'Art Moderne de Paris.

1965 : ● Fait don d'un lavis au musée d'art contemporain de Skopje (ville de la République de Macédoine), touché par un tremblement de terre en 1963.

1966 : ● Entrée de la toile *Février 65-5* dans les collections du musée des Augustins à Toulouse. ● Nommé correspondant de l'académie des Arts de Toulouse.

1968 : ● Donne des cours de gravure à des enfants pendant 2 ans.

1969 : ● Prend activement part à la défense des artistes et de leurs droits à travers des mouvements comme l'Union des Arts Plastiques. Fait partie d'une délégation auprès du ministère de l'Intérieur pour demander de surseoir à l'expulsion des peintres étrangers.

1970 : ● Première exposition personnelle à Toulouse. ● Diffusion sur France Musique, de l'émission « Transfiguration musicale : l'œuvre picturale d'André Marfaing ».

1971 : ● Diffusion, sur la première chaîne, de l'émission « Regard sur trois peintres abstraits », à laquelle participent Koenig, Bitran et Marfaing.

1974 : ● Fait don d'un lavis au profit du mouvement de libération des colonies portugaises dans le cadre de l'exposition organisée par l'UNESCO.

1978 : ● La toile *Mars 78-5* est acquise par la Ville de Paris.

1987 : ● Mort à Paris.

● L'abstraction

● Qu'est-ce que la figuration ?

L'art figuratif: c'est un art qui s'exprime au moyen de la représentation de la réalité extérieure.

● Qu'est-ce-que la non-figuration ?

L'art non figuratif : c'est un art qui cherche à exprimer ce que l'artiste a ressenti face à la nature, sans intermédiaire figuratif.

● Qu'est-ce que l'abstraction ?

L'art abstrait : désigne l'une des principales tendances de la peinture et de la sculpture du 20ème siècle. L'abstraction recherche l'émotion par la forme et la couleur, sans recourir à la représentation ou à l'évocation de la réalité.

● Différentes formes d'abstractions :

- **L'abstraction géométrique** : forme d'expression artistique non figurative associant formes géométriques et aplats de couleurs. (Villon, Magnelli...)
- **L'abstraction lyrique** : en opposition à l'abstraction géométrique, il s'agit d'une volonté de l'expression pure et libre, d'une peinture gestuelle. (Hartung, Debré...)

Activité au musée

À partir d'un paysage figuratif des collections du musée des beaux-arts de Carcassonne, créer un paysage abstrait géométrique puis un autre à la façon de Marfaing.



Jan Jozefsz van Goyen,
Ferme au bord de la mer



Edouard Debat-Ponsan,
Vaches au bord d'une rivière

● Notion de collection

- Qu'est-ce que la collection permanente d'un musée ?
- Qu'est-ce que la collection d'un artiste ?
- Qu'est-ce qu'un collectionneur d'art ?
- Qu'est-ce qu'une exposition temporaire ?
- Qu'est-ce qu'une exposition thématique ?
- Qu'est-ce qu'une exposition monographique ?



Prolongement possible

Constituer tout au long de l'année scolaire, une collection dans un carnet personnel avec notes personnelles et collages d'images et reproductions (cf musée personnel). Devenir commissaire d'une exposition et la présenter à ses camarades sous forme d'exposé.

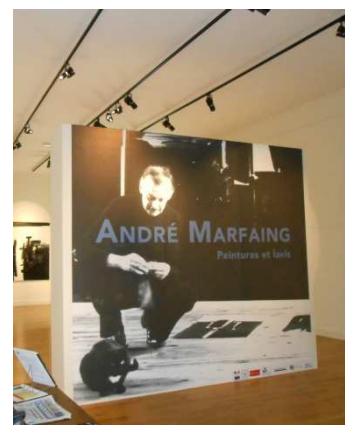
● Titres et signature

- Titre de l'exposition : *André Marfaing Peintures et Lavis*

Peinture : la peinture est un produit liquide, composé de pigments et de liant. Il y a les peintures à l'huile, les peintures à l'eau comme l'aquarelle ou la gouache.

Lavis : procédé tenant du dessin et de la peinture, qui consiste dans l'emploi d'un pigment délayé à l'eau, spécialement l'encre de chine.

Activité au musée



Différencier dans l'exposition les lavis et les peintures ; identifier les caractéristiques de chacun.

Prolongement possible

Chercher divers procédés des artistes abstraits, noter les différences et les ressemblances.

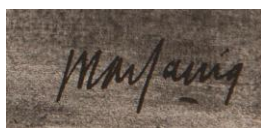
- Titre des œuvres :

Sans titre

Activité au musée

Choisir trois œuvres dans l'exposition et les intituler en justifiant brièvement votre choix.

- La signature



Activités au musée

- Rechercher la signature d'André Marfaing sur les œuvres et la datation. Les œuvres sont-elles toutes signées et datées ?
- Inventer sa signature d'artiste.

Prolongement possible

En lien avec les collections permanentes, faire une recherche de vocabulaire : attribué à, École, Anonyme...

● Les constituants de l'œuvre

1- Couleurs et vocabulaire

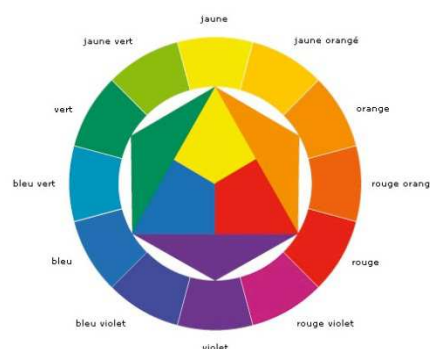
La couleur : la couleur est l'impression faite sur l'œil par la lumière diffusée ou réfléchie par un corps et interprétée par notre cerveau. La couleur n'a pas d'existence en tant que telle, elle n'est pas une propriété physique des objets qui nous entoure.

Couleur primaire : couleur qui ne peut être obtenue par mélange d'autres couleurs. Les couleurs primaires sont au nombre de trois : jaune, rouge et bleu sont les couleurs primaires.

Couleur secondaire : couleur qui résulte du mélange de deux couleurs primaires dans des proportions équilibrées. Orange (jaune + rouge), vert (jaune + bleu) et violet (bleu + rouge) sont les couleurs secondaires.

Couleurs complémentaires : couleurs diamétralement opposées sur le cercle chromatique qui, juxtaposées, créent un fort contraste. La couleur complémentaire d'une couleur secondaire est celle qui n'a pas servi à faire le mélange nécessaire à l'obtention de cette dernière :

- Bleu (primaire) + jaune (primaire) = vert (secondaire) → complémentaire du vert : rouge
- Jaune + rouge = orange → complémentaire du orange : bleu
- Bleu + rouge = violet → complémentaire du violet : jaune



Couleur chaude : couleur qui se situe du côté du jaune et du rouge.

Couleur froide : couleur qui se situe du côté du vert et du bleu.

Monochrome : oeuvre peinte d'une seule couleur.

Prolongements possibles

- Recherches sur le vocabulaire et les définitions.
- Recherches sur les expressions avec les couleurs à employer dans une phrase qui en éclaire le sens (ex : blanc comme un linge, vert de peur, rouge de colère, colère noire...)
- Réaliser un cercle chromatique

Le mélange des couleurs :

Où se fait-il ? Sur la palette, sur la toile ?

Par exemple, les impressionnistes n'opèrent pas de mélange sur la palette et fractionnent les tons clairs et francs sur la toile.

Le divisionnisme, avec l'exemple d'Achille Laugé, consiste à ne pas mélanger les couleurs pures sur la palette ou directement sur la toile, mais à les juxtaposer sous forme de petites touches.



2- Le noir et blanc

« *Le noir et le blanc me semblent avoir le caractère de simplicité d'absolu, et de rigueur qui me convient.* »

- Histoire du noir

Le **noir** est la couleur la plus consommée par l'homme pour l'écriture (encre de Chine), l'imprimerie, les photocopieuses, les imprimantes, la peinture ; c'est probablement aussi la couleur pour laquelle il existe le plus grand nombre de procédés de production. Les pigments noirs sont d'origines multiples, par exemple durant la préhistoire, le noir de carbone était obtenu en brûlant diverses matières végétales ou animales. Chacun de ces pigments a une tendance plus ou moins prononcée (vers le bleu, le rouge, le vert, etc.), qui se manifeste quand ils sont dilués. Au XVIe siècle, la Réforme combat les tons vifs, et l'austérité devient la norme. Les sombres portraits des réformateurs sont repris dans la peinture aristocratique et bourgeoise.

Au XVIIIe et début XIXe, les progrès de la chimie, avec les produits de synthèse issus du charbon et du goudron, vont prendre le relais et permettent de démocratiser le noir dans les vêtements tandis que le romantisme impose le code du noir dans les représentations de la mélancolie en peinture. L'autorité se peint en noir.

"Marfaing fait le choix du noir, celui de Rembrandt, du Greco, de Goya."



Mierevelt, *Portrait d'homme*

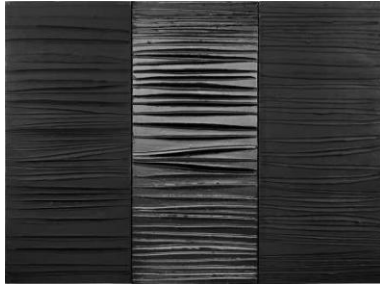


Mierevelt, *Portrait de femme*

Activité au musée :

Coloriser les vêtements des personnages et l'arrière-plan de ces deux portraits. Puis trouver un titre qui qualifie ces nouvelles versions.

Entre ces moments de règne du noir et au tournant du XXe, la couleur s'impose et triomphe. « *Le noir n'est pas une couleur* » disait Léonard de Vinci.
« *Rejetez le noir et ce mélange de noir et blanc qu'on nomme gris. Rien n'est noir, rien n'est gris* » écrivait Gauguin.



Pierre Soulages, *Peinture 181x244*, 2009, triptyque

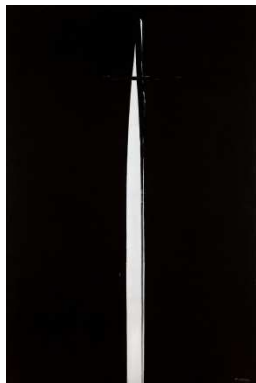
Au XXe siècle, le peintre **Pierre Soulages** est connu pour son usage des reflets de la couleur noire dans ses tableaux. On pourrait dire que l'unique matériau de Soulages, le noir d'ivoire, a comme enjeu de révéler les lumières, d'une toute autre manière que les autres artistes, en passant par la vibration et le reflet de la matière. La place du spectateur est essentielle, car il peut aussi interférer et sa vision (son émotion), change s'il se déplace. En janvier 1979, Soulages, travaillant sur un tableau, ajoute, ou retire du noir pendant des heures. Ne sachant plus quoi faire, il quitte son atelier, désespéré. Lorsqu'il revient deux heures plus tard : « Le noir avait tout envahi, à tel point que c'était comme s'il n'existait plus ».

Activité au musée :

Créer son noir, en peinture (mélanger différentes couleurs), aux pastels (superposer plusieurs couleurs).

Symbolique du noir : la mort, le deuil, le sommeil, le désespoir, la tristesse...

Pour André Marfaing, le noir ne connote pas la tristesse, puisqu'il réunit et conjugue toutes les couleurs.



Sans titre, 1981,
Acrylique sur toile



Sans titre, 1986,
Acrylique sur toile

Activité au musée :

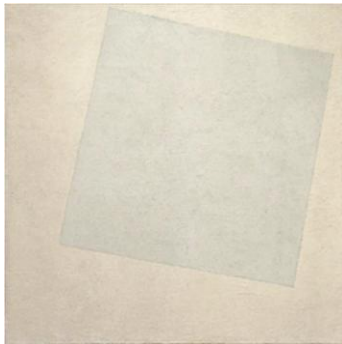
Remplacer le noir de Marfaing par une couleur joyeuse et lumineuse. Comparer les deux versions et trouver un mot qualifiant chacun.

- La couleur blanche

La couleur blanche représente une absence de couleur (toile nue ou recouverte de blanc). Quelle valeur peut-on lui attribuer ? Elle reste une couleur à part entière, par exemple les hommes préhistoriques l'utilisaient pour colorer les animaux sur les parois des grottes ou encore les enlumineurs en rajoutaient sur les parchemins.

Symbolique du blanc : le silence, la pureté, la naissance, la joie, la brillance, l'espoir et la noblesse...

Au XXe siècle, l'exemple le plus pertinent est *Carré blanc sur fond blanc* de Malévitch. Cette œuvre est souvent considérée comme le premier monochrome de la peinture contemporaine. Il a utilisé deux blancs d'origines différentes." L'un froid et légèrement bleuté pour le carré, l'autre chaud, et un peu ocre pour le fond."



Kasimir Malévitch,
Carré blanc sur fond blanc, 1918

Activité au musée

À la manière de Malévitch, reproduire un carré blanc sur fond blanc en jouant sur les nuances. Reproduire cet exercice avec d'autres couleurs, carré rouge sur fond rouge, carré bleu sur fond bleu, et carré noir sur fond noir...

Prolongement possible pour les lycéens

► **TICE.** Rechercher Composition suprématisiste : carré blanc sur fond blanc, de K. Malévitch, et ce qu'a pu représenter cette œuvre monochrome de l'art moderne en 1918.

► Écrit d'invention. À partir de la scène d'exposition dans Art de Yasmina Reza, en 1994, réécrire ce dialogue théâtral en imaginant les personnages de nos jours dans l'exposition *André Marfaing* au musée des beaux-arts de Carcassonne.

Argumentation. Un personnage de votre choix veut acquérir une toile de Marfaing qu'il admire beaucoup, et l'un des amis, qui ne comprend pas l'intérêt de l'abstraction lyrique, tente de l'en dissuader : imaginer leur dialogue argumentatif sous forme de scène de théâtre.

On oppose le noir au blanc ; par définition, ce sont la moins lumineuse et la plus lumineuse des couleurs. Elles ont en commun de ne pas avoir de longueur d'onde monochromatique dominante. Lorsqu'on combine les trois couleurs primaires en proportions adéquates et constantes dans la synthèse additive, on va du noir au blanc en passant par toutes les nuances de gris.

3 - La lumière et les contrastes

L'artiste transpose la lumière dans le noir et le blanc. Une réelle dualité existe entre l'ombre et la lumière à travers son œuvre.

- Vocabulaire : (déf. Encyclopédie Larousse)

Lumière : ce qui rend les choses visibles, ce qui éclaire. Il existe deux sortes de lumière : la naturelle due au soleil et l'artificielle dues à toutes les sources lumineuses.

Clair-obscur : technique consistant à moduler la lumière sur un fond d'ombre en créant des contrastes propres à suggérer le relief et la profondeur.

Contraste : opposition de deux choses, dont l'une fait ressortir l'autre.



Anonyme, *Saint Thomas*



Sans titre, 1958,
Huile sur toile

Activité au musée

Colorier des formes géométriques avec du fusain et des craies blanches en jouant sur les contrastes et en donnant une impression de clair-obscur.

Prolongement possible

Prendre des photos d'objets en jouant avec l'éclairage. Prendre la même photo, mais en éclairant des parties différentes de l'objet à l'aide d'une lampe de bureau par exemple.

5- Supports et Matière

Aplats et empâtements de l'huile ou de l'acrylique se mélangent sur la toile. Tandis que l'encre joue de sa fluidité sur le papier.



Sans titre, 1965,
Lavis d'encre sur papier



Sans titre, 1977,
Acrylique sur toile

- Vocabulaire supports :

Papier : matière composée de fibres végétales réduites en pâte pour former une couche mince.

Toile : tissu de fil de lin, ou de chanvre, ou de coton. Toile clouée sur un cadre et enduite d'une teinte ordinairement blanche ou grisâtre sur laquelle on peint.

Bois : matière première naturelle qui constitue le tronc, les branches et les racines des grands végétaux.

Carton : matière de même nature que le papier se présentant généralement en feuilles épaisses et rigides.

- Vocabulaire matières : matière épaisse

Peinture : (voir p.5)

Lavis : (voir p.5)

Acrylique : la peinture acrylique est une technique picturale et un moyen de peinture utilisant des pigments mélangés à des résines synthétiques.

Encre : (nom féminin) : c'est un liquide coloré dont on se sert pour écrire, dessiner ou imprimer. L'encre de Chine est obtenue avec du charbon ou du noir de fumée broyé mélangé à de la colle.

Aplats : surface d'une seule couleur dans un tableau qui ne varie ni en luminosité, ni en pureté.

Empâtement : dans une peinture, c'est l'endroit où la matière est plus épaisse. Elle crée ainsi un relief. On peut voir, par exemple, dans les empâtements de la peinture de Pierre Soulages, les traces des outils qu'il a utilisés.

Activités au musée

- Ajouts et retraits de matières, découper, coller, mélanger, retirer, ajouter.
- Effectuer le même geste avec la même matière sur des supports différents, sur un même support avec des matières différents.

6- Geste

Marfaing ne s'isole pas de la génération qui revendique le geste, tels Georges Mathieu, Pierre Soulages, Hans Hartung, Olivier Debré, Gérard Schneider... Les artistes appartenant au mouvement de l'abstraction lyrique privilégie le geste spontané.

Le geste est un mouvement du corps, des bras, des mains au cours de l'acte pictural : le geste de l'artiste s'imprime sur la toile. Il révèle un état d'esprit ou vise à exprimer, à exécuter quelque chose. Il peut être ample, rapide, saccadé, violent, minutieux, le geste induit un sentiment, une émotion, un caractère...

Au XVe siècle, Alberti écrit le premier dans son traité sur la peinture « je trace d'abord sur la surface à peindre d'un quadrilatère... ». Le geste fondateur du peintre est alors désigné, c'est d'abord un tracé géométrique qui délimite les bords de la peinture. Ce geste pictural va ensuite s'affirmer au cours de l'histoire, à travers l'impressionnisme ou le pointillisme.



André Marfaing,
Sans titre, 1969



Hans Hartung,
T1982-H12



Pierre Soulages,
Peinture 1958



Olivier Debré,
Rouge oblique de Loire, 1992



Gérard Schneider,
Composition I, 1955



Georges Mathieu,
Hommage à Monsieur de Vauban, 1969

Activités au musée

- Réaliser un tracé en fonction d'un sentiment ou d'une émotion choisie au hasard.
- En superposant plusieurs couches de noirs différents (noir pur, noir/gris, noir/bleu...), en réalisant toujours le même geste, créer une œuvre gestuelle.

Leur attribuer un titre et le justifier brièvement.

7- Outils

Sur les toiles de Marfaing, on perçoit les traces des pinceaux brosses, les coulées de peinture, les projections, quelquefois des traces de doigts...



*Sans titre, 1958,
Huile sur toile*

Activités au musée

- Identifier les outils qui ont pu être utilisés par André Marfaing
- Réaliser des monochromes avec des outils différents : pinceaux brosses, couteaux, éponges, rouleaux...(jouer sur les traces) Que préférez-vous et pourquoi ?

Prolongement possible

Fabriquer ses outils en collectant des brindilles, des éponges, des balais, des brosses à dents...comme Hans Hartung par exemple.

8- Entourage (cadre ou pas)

Observer la présence ou l'absence de cadre : ce qu'il apporte, ce qu'il impose. À quoi sert un cadre ? Identifier les différentes formes d'encadrement et apporter du vocabulaire : châssis, marie-louise...



Activités au musée

- Encadrer les œuvres de Marfaing : créer des cadres originaux, de couleurs, de formes, de matières diverses.
- Choisir un détail d'une œuvre de Marfaing et l'encadrer pour le mettre en valeur. Comparer à l'œuvre originale.

Prolongement possible

À travers un montage photo, utiliser les cadres des collections permanentes du musée des beaux-arts de Carcassonne pour encadrer les œuvres de Marfaing. Trouver deux mots qui qualifient l'œuvre finale, et justifier.

9- Formats

André Marfaing travaille généralement sur des grands voire très grands formats. On note l'importance du travail préparatoire à travers la présentation du triptyque et de son étude. Identifier et différencier les formats : petit/grand, paysage/portrait.

- Vocabulaire

Un polyptyque : il s'agit d'une œuvre composée de plusieurs parties. Elles sont mises côte à côte pour former une suite. Diptyque, triptyque...



Etude triptyque, 1967,
Huile sur toile



Triptyque, 1967,
Huile sur toile

Activités au musée

- Jouer avec les formats : reproduire la même œuvre que Marfaing sur un petit format. Comparer.
- Réaliser un triptyque : trois élèves réalisent une peinture monochrome en poursuivant chacun leur tour le geste de son camarade sur une feuille A3. Puis le travail obtenu est découpé en trois parties égales.

Prolongements possibles

- Chercher en quoi un format contraint l'expression du peintre. Positionner l'artiste par rapport à son œuvre lorsqu'il la réalise (face à la toile accrochée au mur, au-dessus de la toile posée au sol). La place du spectateur est-elle la même que celle de l'artiste, comparer les différents points de vue.

Exposition au musée des beaux-arts de Carcassonne

du 23 juin au 23 septembre 2017

Informations pratiques : entrée libre

Du 15 juin au 23 septembre ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé les jours fériés.

Pour les RDV : Emilie Frafil : 04 68 77 73 76 emilie.frafil@mairie-carcassonne.fr

Christophe Horiot : 04 68 77 73 77 christophe.horiot@mairie-carcassonne.fr

Dossier pédagogique réalisé par :

Sarah Fedou, stagiaire au musée des beaux-arts, étudiante en licence professionnelle tourisme marketing territorial et patrimonial.

Émilie Frafil, assistante de conservation au musée des beaux-arts de Carcassonne.

Anne-Marie Le Bon.

Béatrice Navarro, professeur de Lettres classiques, missionnée au service pédagogique du musée.

Source : Anne-Marie Le Bon, Nathalie Mourrut, conseillères pédagogiques départementales arts visuels, DSDEN de l'Aude, Dossier pédagogique « En voir (et faire voir) de toutes les couleurs... ».